

GENRE2030

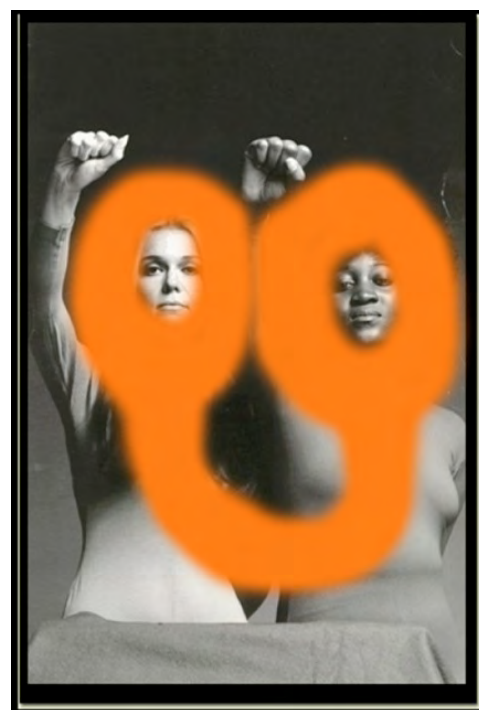


Henry Kleine

Henry Kleine est invité par Katarina Schmidt pour accompagner les recherches du séminaire Genre2030.

Hypothèse : interroger l'histoire de la peinture sur l'angle du genre peut-il être un biais pour troubler des codes existants: figuration, abstraction, automnie, rôle d'artiste... Les étudiants pourront partager des réflexions sur ce thème avec l'artiste et sur sa position à sa relation au monde (malgré une pratique qui est à priori située du côté de l'abstrait).

Henry Kleine, born in Leipzig in 1978, is a painter. His painting is inspired by everyday, often industrially produced surfaces, as well as media and visual phenomena and is influenced by his search for authentic, immediate expressive possibilities. Kleine belongs to a generation of German painters influenced by the digital revolution who deal with images and discourses faster, more arbitrarily, and less intellectually than their predecessors. But he is concerned with something serious: searching for, finding, tracing, and portraying empathy and authentic feeling. In his most recent paintings, Kleine makes use of the grid structures of PVC structures employed, say, for construction sites or advertising banners. Klein uses them like stencils, giving rise to paintings on which paint is applied to the background through holes in the fabric. Existential feelings become visible in the painting process due to the material properties and the idea that "what you can't see, you can't control"



Style Type Variété festival de cinéma Genre2030



Documentaire, fiction, drame, comédie, blockbusters, navets, série Z et art vidéo : le groupe de recherche Genre2030 organise un festival de cinéma.

Genre 2030 est un séminaire de recherche de l'IsdaT dans lequel des artistes, des étudiants et des théoriciens se retrouvent pour enquêter autour de l'influence des critères sexospécifiques sur les pratiques artistiques.

Occasion de partager pop-corn et hot dogs autour de projections qui dureront jusqu'au bout de la nuit, *Style Type Variété* vous ouvre aussi sa collection de films.

mardi 19 novembre

× amphi A

18h30, présentation

19h – 20h25

Anatomie d'un rapport, Luc Moullet & Antonietta Pizzorno
82', 1976, film d'artiste, France.

20h35 – 21h55

Huslter white, Bruce LaBruce & Rick Castro
79', 1996, fiction, Etats Unis.

22h05 – 22h35

Home 2, Olaf Breuning
30', 2004/2007, art vidéo, USA

22h45 – 00h15

Comizi d'Amore, Pier Paolo Pasolini
90', 1965, documentaire, Italie.

00h25 – 1h05

P.OPULAR S.KY, Ryan Trécartin & Lizzie Fitch
45', 2009, art vidéo, USA

× amphi B

20h30 – 22h35

Gloria, John Cassavettes
123', 1980, USA.

22h45 – 23h

Girlfriends, Nina Yuen & Sabina Maria van der Linden
15', 2009, art vidéo, Allemagne/Hollande/France

23h15 – 00h55

Barbarella, Roger Vadim
98', 1968, France/Italie.

mercredi 20 novembre

× amphi A

18h30, présentation

19h – 21h

Le baiser de la femme araignée, Hector Babenco
120', 1985, fiction, Brésil/USA

21h15 – 22h45

Catfish, Henry Joost & Ariel Schulman
87', 2010, documentaire, USA

23h00 – 23h50

Perfectly you, Nina Yuen & Sabina Maria van der Linden
52', art vidéo, Allemagne/Hollande/France

× amphi B

18h30 – 19h20

Womanhouse, Johanna Demetrakas
47', 1974, documentaire, USA

19h30 – 21h10

Ma nuit chez Maud, Eric Rohmer
100', 1969, comédie dramatique, France

21h20 – 23h05

Et la tendresse? Bordell!, Patrick Schulmann
105', 1979, comédie, France

23h15 – 01h15

Tropical Malady, Apichatpong Weerasethakul
120', 2004, fiction, Thaïlande

amphi A



à 19h, *Anatomie d'un rapport* d'Antonietta Pizzorno & Luc Moullet

82', 1976, film d'artiste, France.

Deux intellectuels parisiens dissèquent leurs rapports de couple. La prise de conscience féministe de la jeune femme va modifier leur relation.



à 20h35, *Hustler white* de Bruce LaBruce & Rick Castro

79', 1996, comédie, USA.

Hustler White is a 1996 film by Bruce LaBruce and Rick Castro, a satirical black sex comedy about gay hustlers and their customers in Santa Monica, California. It stars Tony Ward and LaBruce in an addition to the Queer Cinema canon, which is also an homage to classic Hollywood cinema. Also appearing in the film are Vaginal Davis, Glen Meadmore and Graham David Smith. In a plot reminiscent of *Sunset Boulevard*, *Hustler White* transposes the action from the silver screen's old movie backlots to contemporary male prostitution and the porn industry. The film, which like all of LaBruce's work is sexually explicit, includes a controversial amputee sex scene. Portions of the film appear in the music video for «Misogyny» a track by Canadian rock band Rusty which appeared on *MuchMusic* in the 1990s.



à 22h05, *Home 2* d'Olaf Breuning

30', 2004/2007, art vidéo, USA

Brian Kerstetter plays an ignorant tourist staggering around the world from Switzerland to Africa and Japan to Papua New Guinea, crashing his western mentality upon the exotic places he goes.

amphi A



à 22h45, *Comizi d'Amore* de Pier Paolo Pasolini

90', 1965, documentaire, Italie.

Dans ce film, Pasolini joue les intervieweurs dans une enquête sur la sexualité qui fut une première en Italie. C'est si l'on veut du cinéma-vérité à l'italienne qui aurait comme moteur autant le tabou et l'hypocrisie qui pouvaient régner à l'époque autour du sexe, que l'esprit à la fois analytique et corrosif du cinéaste. Pier Paolo Pasolini se transforme en « commis voyageur parcourant l'Italie pour sonder les Italiens sur leurs goûts sexuels ». Le cinéaste, donc, se promène et interroge les gens à l'improviste, provoquant le trouble, la gêne, voire le sourire ou le rire défensif. Au milieu de ces témoignages (...) s'intercalent des conversations avec deux intellectuels, Alberto Moravia et Cesare Musatti.



à 00h25 *P.OPULAR S.KY* de Ryan Trécartin & Lizzie Fitch

45', 2009, art vidéo, USA

In Ryan Trecartin's movies, our visual culture is contorted to the extreme. Through experimentation with imagery and language inspired by contemporary phenomena such as reality TV and social media, his work explores themes of identity, consumerism, and postmillennial technology.



à 20h30, *Gloria* de John Cassavettes

123', 1980, USA.

Consécration commerciale de Cassavettes, figure de proue du cinéma indépendant américain, *Gloria*, est une belle occasion de nous (re)plonger dans l'œuvre d'un des représentants de la *Nouvelle Vague* américaine.

New York, 1980. Un taxi traverse Manhattan. À l'intérieur, les yeux de Gena Rowlands toisent le jeune garçon installé à côté d'elle : « You've got no home, you've got me. » En une réplique, la relation s'est établie. Le jeune Phil Dawn, petit Portoricain de six ans veut rentrer chez lui. À ses côtés, le regard inquiet et sévère d'une femme blonde. Non, ils ne rentreront pas à la maison. Compromise dans une sale affaire, la famille de Phil vient d'être assassinée. Ne restent que Phil, confié par ses parents avant le massacre à cette étrange voisine, et un livre qui contient les enregistrements des activités de la Mafia que le père de Phil devait remettre à des agents du FBI. Gloria et Phil s'échappent. La Mafia à leurs trousses.

à 22h45, *Girlfriends* de Nina Yuen & Sabina Maria van der Linden

15', 2009, experimental / feature film / short film / trailer, Hollande

« Minimal, Reductive, boring, monotonous » are descriptions of minimalism. They could be descriptions of Sabina's improvisation-system too. An improvisation-system is an idea to avoid needing ideas – a couple of rules, replacing a scenario. (...) How to create a more than casual, interesting, highly condensed conversation? Improvised and artificial at the same time? Nina & Maria meet regularly. Same place, same time/light-conditions, same looks. Sabina begins with saying or doing something, then Nina reacts, then Sabina again, Nina, Sabina (...). In *Girlfriends*, they use a lot of quotes as a method to generate dialog. They start new conversation-strings by repeating sentences and actions from problematic previously recorded parts and continue with different responses: « repetition transforms a mistake into a pattern », according to Thelonious Monk.



à 23h15 *Barbarella* de Roger Vadim

98', 1968, France/Italie

En l'an 4000, *Barbarella* reçoit du président terrien, l'ordre de retrouver Durand-Durand, inventeur de l'« Arme Totale ». Après un atterrissage forcé sur Lytheon, *Barbarella* apprend que celui-ci se trouve sur la planète Sogo où elle se rend aussitôt. *Barbarella* va se perdre dans un labyrinthe avant de rencontrer Pygar, le bel archange aveugle qui l'emmène à travers les airs jusqu'à Sogo où l'attendent de multiples péripéties aussi sensuelles que dangereuses.

amphi A



à 19h, *Le baiser de la femme araignée* de Hector Babenco

120', 1985, fiction, Brésil/USA.

"Une dictature sud-américaine. Ce qu'on en voit se joue presque entièrement entre les murs crasseux et suintants d'une prison surpeuplée. Deux hommes très dissemblables y partagent une cellule : Valentin, détenu politique, qui n'a pas « craqué » sous la torture. Et Luis, échoué là parce qu'il est homosexuel. A longueur de nuits et de jours, Luis « s'évade », rêve tout haut à son film préféré, un mélo nazi ultra kitsch... C'est la meilleure part du film, sa charnière et son centre : le va-et-vient permanent entre l'atmosphère carcérale oppressante et le « récit » sépia de Luis, parodie à la fois vénéneuse et drôle. Le film déploie cette double identité, tout comme il développe peu à peu le lien complexe entre les deux prisonniers.



à 21h15, *Catfish* de Henry Joost & Ariel Schulman

87', 2010, documentaire, USA.

In late 2007, filmmakers Ariel Schulman and Henry Joost sensed a story unfolding as they began to film the life of Ariel's brother, Nev. They had no idea that their project would lead to the most exhilarating and unsettling months of their lives. A reality thriller that is a shocking product of our times, *Catfish* is a riveting story of love, deception and grace within a labyrinth of online intrigue



à 23h, *Perfectly you* de Nina Yuen & Sabina Maria van der Linden

52', art vidéo, Allemagne/Hollande/France.

Perfectly you should come with some sort of advisory label because it carries a very potent load. From the onset of this piece the viewer is taken immediately into a luxury salon of visuals and backdrops that sedate with champagne pinks and prozac blues. The narrative is a melange of voices overheard at an exclusive expensive sleepover, where nymphette cupie dolls exchange gestures and coy nuances in a cascading art fantasy, poetically built around a sort of Chanel for Men hallucination. The viewer may find the film intoxicating and experimental, and need a moment or two after viewing to recollect and ponder the sense of unawareness we have of the subconscious mind and how it likes to play." Martin Deckert, *Mudd magazine*

amphi B



à 18h30, *Womanhouse* de Johanna Demetrakas

47', 1974, documentaire, USA.

Womanhouse est un documentaire historique sur l'un des événements culturels féministes les plus importants des années 1970 aux Etats-Unis : « En 1972, fût créée une exposition dont on a beaucoup parlé : *Womanhouse*. Sous la direction de Miriam Shapiro et de Judy Chicago qui devinrent des figures majeures de l'art féministe dans les années 1970 et 1980 (...), vingt-quatre femmes (dont Faith Wilding et Sandy Orgel) aménagèrent une maison à Los Angeles. L'espace domestique devenant espace d'exposition, la distinction entre public et privé disparaissait et les conventions régissant la représentation volaient en éclats. » Peggy Phelan, *Art & Féminisme*, Phaidon, 2005.



à 19h30, *Ma nuit chez Maud* d'Eric Rohmer

100', 1969, comédie dramatique, France.

Ma nuit chez Maud constitue le troisième volet des Six contes moraux d'Eric Rohmer. À mi-chemin entre le film de critique au sens kantien du terme et la bluette hasardeuse si chère aux cinéastes de sa génération, il s'agit probablement d'une des épopées philosophiques les plus réussies de Rohmer. Parce que le cinéma, ici, n'a pas pour finalité d'apprendre à mourir mais celle d'apprendre à vivre avec les contradictions intrinsèques à chaque être humain. Ce divertissement tant haï par un Pascal à l'avant-garde du jansénisme est renversé en hymne à la foi en l'homme.

Clermont-Ferrand, quelques jours avant Noël. Un jeune ingénieur remarque à la messe une jeune femme blonde et décide qu'elle sera sa femme. Il retrouve par hasard Vidal, un ancien ami communiste, qui l'invite à un dîner le soir de Noël chez une amie divorcée, Maud. La soirée se passe en longues discussions (sur le mariage, la morale, la religion, Blaise Pascal), à trois, puis à deux, mariant sincérité et séduction (...).

amphi B



à 21h20, *Et la tendresse ? Bordel !* de Patrick Schulmann

105', 1979, France.

Portrait satyrique de trois couples. François et Caroline : lui, coureur invétéré et phalocrate au dernier degré, elle, femme souffrante et soumise. Léo et Julie : il est myope, elle vend des lunettes et, tous deux sont pétrifiés de timidité. Enfin Luc et Eva dont le bonheur est sans histoire.



à 23h15, *Tropical Malady* d'Apichatpong Weerasethakul

120', 2004, fiction, Thaïlande.

Divisé en deux parties hétérogènes - la première documentaire, l'autre onirique - *Tropical Malady* est un film proprement inclassable qui déplace la question de l'identité sexuelle (et de sa construction), de la culture à la nature, dans sa dimension archaïque et immémoriale dans laquelle, à la suite de Keng, le spectateur bascule de manière vertigineuse.

Un jeune soldat et un jeune campagnard vivent l'évidence simple de leur amour en paisibles balades en ville ou en lisière de forêt. Un jour, Tong disparaît au même moment que des vaches des troupeaux environnants. Apprenant qu'une vieille légende dit qu'un homme peut se métamorphoser en un tigre mythique, Keng décide de partir à sa recherche à travers une forêt luxuriante, stridente, fascinante.

Amour subversif

option art, années 3, 4 et 5
avec Katharina Schmidt et
Felip Martí Jufresa, enseignant
à l'isdaT beaux-arts et
co-organisateur du colloque.

De l'amor se n'han dit, cantat, pintat, filmat, explicat
tantes coses que podria semblar inútil afegir-hi res
més. Però l'amor pertany a l'Olimp d'aquelles nocions
que, per la seva transcendència, no esgoten mai el seu
sentit i que, així doncs, cal repensar constantment.
Proposant enguany l'AMOR SUBVERSIU com a tema de
les IV Jornades Filosòfiques de Barcelona, volem posar
en relleu la seva capacitat de transformar radicalment
l'ordre consensuat: a nivell individual i també col·lectiu.

Per a l'individu, l'amor és una experiència subversiva
que pot transformar la pròpia existència. L'amor
apareix així com un ESDEVENIMENT que trastorna el
sentit establert del propi món, un fenomen que ens
dóna accés a la PLASTICITAT mateixa del subjecte. Per
aquesta via, també ens obre la possibilitat de fer
emergir una IGUALTAT entre les persones (perquè
totes som subjectes d'amor), una igualtat estructural-
ment encoberta pel joc de diferències consubstancial
a la idea de jerarquia i ordre social.

A nivell col·lectiu, en la confluència actual d'una
societat limitada per l'hegemonia de les relacions
mercantils i l'aparent esgotament de solucions
teòriques que proposin nous sistemes socials, l'amor
ens ofereix avui la possibilitat de repensar les rela-
cions humanes a les nostres societats: no es tracta de
considerar una altra "Love revolution", sinó de
reflexionar sobre la FORÇA POLÍTICA dels afectes.

Organized by Arts Santa Mònica, CCCB i Institut
Francès

Coordinen Xavier Bassas i Felip Martí Jufresa

18.12.2013 (soirée)
au CCCB
Montalegre, 5, Barcelone

19h00-19h15

**Presentació
de les IV Jornades filosòfiques**

19h15-20h00

**Catherine Malabou (filòsofa)
'Amor, Sexe i cervell'**

20h00-21h00

Preguntes i debat

19.12.2013 (matin)
MATÍ / Arts Santa Mònica
La Rambla, 7, Barcelona
1º SESSIÓ: SUBJECTES DE L'AMOR

10h-10h30

**Projecció: Entrevista sobre l'amor
a Michael Hardt (filòsof)**

10h30-11h

**Daniel Sedcontra (escriptor i músic)
Amor criptocrisià**

11h-11h30

**Mireia Sallarès (artista)
Sobre l'amor, Sèrbia (Trilogia dels
conceptes deixalla)**

11h30-12h

Debat

19.12.2013 (après-midi)
MATÍ / Arts Santa Mònica
La Rambla, 7, Barcelona
2º SESSIÓ: ÉSSER ESTIMAT

12h15-12h45

Antoni Vicens (psicoanalista)

12h45-14h00

**Taula rodona amb C. Malabou,
A. Vicens i André Soueix
(psicoanalista)**

19.12.2013 (soirée)
Institut francès
C/ Moià, 8 Barcelona
3º SESSIÓ: L'AMOR DEL CAPITAL

17h45-20h00

**Presentació del director i projecció
de la pel·lícula Paradís: Amor d'Ulrich
Seidl (2012, 120 min, V.O.S.C.)**

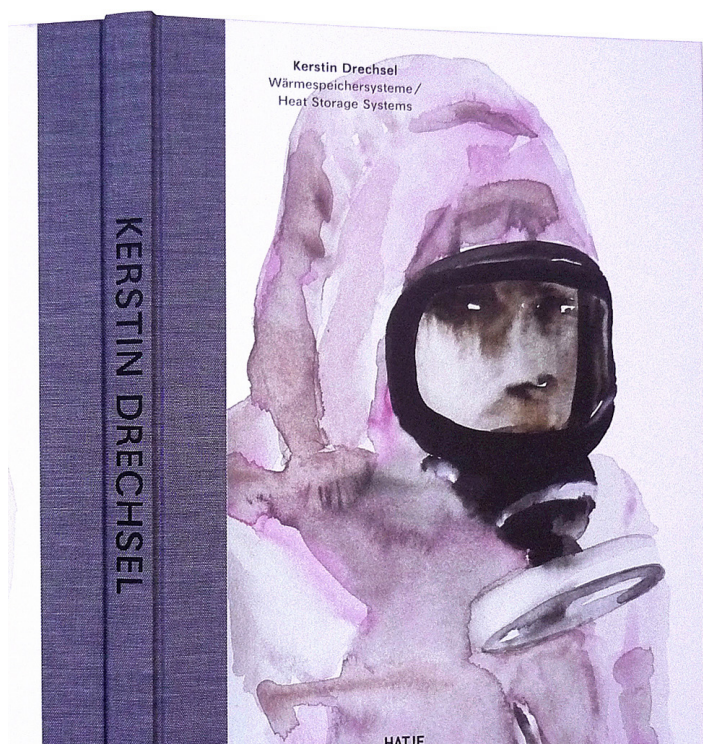
20h00-21h

**Taula rodona amb Ulrich Seidl,
Marina Garcés (filòsofa), Eloy
Fernández-Porta (escriptor) i
Brigitte Vasallo (activista del
polyamor)**

21h

**Clausura de les IV Jornades
Filosòfiques**

workshop retour à Kassel



Voyage et workshop *politique de l'accrochage* à Kassel, avec Kerstin Drechsel (artiste et professeur de la kunsthochschule de kassel) et katharina schmidt dans le cadre de *genre2030*.

Le projet de recherche *L'art contemporain sous l'angle du genre ; apport(s) de la peinture* est l'occasion d'interroger les codes liés à notre pratique sous un angle inédit. (...) Placé sous le signe de l'enquête, le workshop *politique de l'accrochage* est une première traduction des pensées développées lors de ce séminaire (...).

Il vise à analyser les projets des participants sur les liens qu'ils construisent entre l'espace pictural et l'espace architectural de l'exposition — outre l'aspect visuel, en portant une attention plus particulière à la dimension politique de la question.

Quel sens produit l'occupation de l'espace ? Comment faire interagir un travail avec des éléments voisins, avec l'espace certes, mais aussi avec son contexte dans un sens plus large : le monde à l'extérieur ? Quelles décisions formelles sont susceptibles de produire une telle interaction ?

Le workshop donnera lieu à un accrochage commun au Palais des Arts lors des *Journées Portes Ouvertes*.

avec les étudiants de l'isdaT beaux-arts et de la Kunsthochule de Kassel

Trouble *en peinture* Joan Ayrton



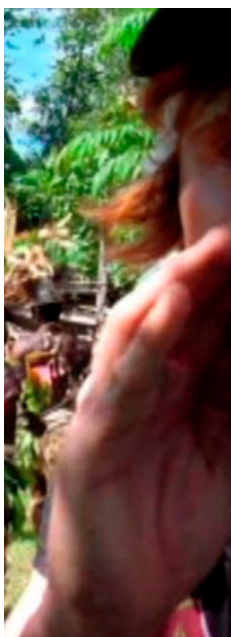
Joan Ayrton est, après Kerstin Drechsel (*politique de l'accrochage*, mars 2013) et Henry Kleine, la troisième artiste invitée par Katharina Schmidt pour accompagner les recherches sur la peinture du séminaire *Genre2030*.

Interroger l'histoire de la peinture sur l'angle du genre peut être un biais pour troubler les conventions existantes — comme notre relation à la modernité, dont l'héritage reste un monument qui préoccupe de nombreux artistes. Tandis que la modernité était encore en majorité occupée par des protagonistes masculins, aujourd'hui, beaucoup de femmes-artistes travaillent en réaction sur sa déconstruction ou ses suites possibles.

Comment s'insèrent, dans cette constellation de codes de la peinture, la figuration ou l'abstraction, la revendication d'autonomie, le rôle de l'artiste, sa relation à l'espace du tableau, à l'espace de l'exposition et à un contexte plus large ? Autour d'un table ronde Joan Ayrton et Katharina Schmidt lancent une discussion sur ces questions à partir d'images de leur travail respectifs et des documents divers.

Le travail de peinture de Joan Ayrton se développe en relation avec le paysage et procède de la provocation ou de l'évocation d'événements perceptifs. Au centre de cette recherche, le motif de l'horizon, mais également la nuit et la roche, une approche minérale du paysage. Elle associe à sa peinture la photographie ou encore des motifs de papiers marbrés utilisés pour les reliures. Ainsi elle construit dans l'espace de l'exposition la perspective d'une correspondance élargie, dont la lecture devient circulaire défiant toute chronologie ou hiérarchie.

Etat des recherches *Genre2030*



machinalement la notion de genre qui oppose communément masculin et féminin selon de strictes attributions réciproques.

Loin de se limiter à l'expression verbale, ce partage s'atteste tout autant dans le champ de l'art, où, par exemple, le décoratif apparaît ainsi comme l'apanage du féminin. En interrogeant ce présupposé, le séminaire voudrait contribuer à la mise en évidence des mécanismes d'identification de genre dans l'art contemporain, notamment dans la peinture, porteuse d'une longue tradition de distribution des rôles d'autant plus paradoxale qu'elle apparaît dans ses manifestations les plus actuelles comme l'un des lieux privilégiés de la remise en jeu de cette distribution.

Dans le sillage des théories féministes, des études GLBTI, queer ou encore des études culturelles et post coloniales – nous essayerons de sonder cette notion de décoratif sous des angles formels aussi bien que sociaux et de manifester les enjeux dont elle est porteuse.

Ouvert à tous types de démarches, ce projet de recherche se nourrira des intérêts et des pratiques des participants.

Genre 2030 est un séminaire de recherche de l'IsdaT dans lequel des artistes, des étudiants et des théoriciens se retrouvent pour enquêter autour de l'influence des critères sexospécifiques sur les pratiques artistiques.

A la suite de *P2020M* – projet de recherche franco-allemand qui s'intéressait aux influences culturelles s'exerçant sur l'évolution de la peinture à l'heure de la mondialisation – le nouveau projet de recherche *GENDER 2030* voudrait à

présent interroger l'influence de critères sexo-spécifiques sur cette évolution, sans oublier d'évaluer en retour l'influence des pratiques artistiques considérées sur l'évolution de nos sociétés à l'horizon 2030.

L'expression courante *C'est pas mon genre / Das ist nicht mein Fall* qui existe aussi bien en français qu'en allemand servira de paradigme introductif à notre recherche. Cette expression témoigne en effet du réflexe clivant que provoque

Genre2030 / Beaucoup

exposition proposé par Genre2030

Genre2030 est un groupe de recherche de l'institut supérieur des arts de Toulouse qui explore les glissements possible entre la conception du genre et la production d'œuvres ou de formes d'exposition.

avec

Katharina Schmidt
Hervé Senant
Camille Bondel
Charlotte Caldier
Charly Dubois-Escorsell
Emmanuel Simon
Liis Lillo
Romain Ruiz Pacouret
Rébecca Konforti

vernissage

mercredi 18 juin

à 18 h

avec une sélection musicale

de Romain Ruiz Pacouret

Bar *Le Beaucoup*

9 pl du Pont Neuf

Toulouse

«L'art se développe au sein des représentations que les artistes se font de leurs cultures, de leurs sources et de leurs combinaisons.

Ces représentations sont le fruit d'un réseau de signifiants provenant d'œuvres déjà existantes mais aussi de toutes les autres pratiques culturelles dans lesquelles les artistes se situent.

Pour nous, exposer est un moyen de poursuivre l'acte de création.

Dans un lieu d'exposition, les choses exposées ne sont pas des objets isolés mais des objets porteurs de significations et de contextes.»

Katharina Schmidt

«Si le genre est construit, le sexe est donné»
Ann Oakley, *Sex Gender and Society*, 1972



Genre2030 — exposition *in progress* + workshop à Berlin



Je et nous,
est un workshop et une proposition
portée par le groupe de recherche
Genre2030,
du 24 au 29 novembre
à la Kunsthochschule Weißensee
(Berlin)

Dirigé par Katahrina Schmidt et
Hervé Sénant avec

— les étudiants : Sylvain André,
Marion Berlit, Camille Blondel,

Charlotte Caldier, Oksana Halchak,
Natalya Kebalo, Rebecca Konforti,
Soyi Lee ;

— les diplômés : Emmanuel Simon, Liis
Lillo, Guillaume Durrieu

— les artistes associés : Joan Ayrton,
Jagna Ciuchta, Ursula Döbereiner,
Kerstin Drechsel, Guillaume Durrieu,
Friederike Feldmann, Henry Kleine.

Ce workshop donne lieu à une
participation *in progress*
du 24 au 29 novembre dans
l'exposition

Brücke im Dschungel

qui a lieu du 12 au 30 novembre 2014
à la Kunsthalle am Hamburger Platz,
Weinssensee

Hamburger Platz, 13086 Berlin

avec les étudiants et diplômés de
l'isdaT (Liis Lillo, Emmanuel Simon,
Sylvain Andre, Marion Berlit, Camille
Blondel, Charlotte Caldier, Bertrand
Dufau, Cléste Gand, Charly Dubois-
Escorell, Claudine Dumas, Oksana
Halchak, Natalya Kebalo, Rébecca
Konforti, Soyi Lee, Yannick Meric,
Julie Saclier, Mathilde Monnet)

et des écoles de beaux-arts de
Hamburg, Weimar, Frankfurt,
Saarbrücken, Dresden, Linz, Berlin
(UDK & Weissensee).

Trouble in painting

GENRE2030

Aujourd'hui, quel(s) genre(s) de peinture(s), quel(s) genre(s) d'exposition(s) produisons-nous, envisageons-nous, défendons-nous, à titre individuel et collectif ?

Trouble in painting est une exposition collaborative qui déplace les questions posées par la notion de genre vers celles des pratiques picturales et curatoriales contemporaines dont elle voudrait contribuer à troubler les fausses évidences.

Au BBB centre d'art, en lien avec Cécile Poblon, sa directrice, le groupe de recherche GENRE2030 porté par Katharina Schmidt et Hervé Sénant a invité les artistes Joan Ayrton, Emmanuelle Castellan, Jagna Ciuchta, Ursula Döbereiner, Guillaume Durrieu, Kerstin Drechsel, Friederike Feldmann et Henry Kleine à concevoir dans un premier temps une exposition individuelle pour l'ensemble de l'espace sous la forme d'une maquette et de calques.

Dans un deuxième temps, les propositions ont été rassemblées. Elles ont produit d'inévitables superpositions, engageant les participants dans un processus de négociation pour envisager les collisions, les absorptions pleines ou partielles, les dilutions, les mélanges, les sauts de mouton, les frottements possibles de chaque proposition. Dès lors, toute superposition ou perturbation



nouvelle y apparaît non comme une menace, mais bien plutôt comme une chance de pouvoir relancer/déplacer les prévisions individuelles au profit de solutions partagées.

Dans un tel schéma, le tout prime sur les parties. Mais il n'existe pas sans elles et ne les prédéfinit d'aucune façon : il est le fruit d'une négociation collective où personne ne détient l'autorité/auteurité. La configuration d'ensemble à laquelle le public sera confronté se présente sous la forme d'un mixage généralisé où la proposition individuelle disparaîtra par endroits pour réapparaître à d'autres, mais selon des modalités toujours changeantes, instables, réversibles.

L'exposition *Trouble in painting* est produite par le BBB centre d'art et l'isdaT, elle s'inscrit dans le programme de recherche Genre 2030 de l'isdaT beaux-arts.

Emmanuelle Castellan, *Archives*, peinture murale aérosol et huile sur toile, 190 x 180 cm, Maison des Arts Georges Pompidou, Cajarc, 2011.

workshop
du 24 février au 4 mars 2015
BBB centre d'art
96 Rue Michel Ange, Toulouse
ouvert aux étudiants et diplômés
du groupe GENRE2030



trouble in

Exposition collective

CONTACT PRESSE : JEANNE-SOPHIE FORT
DU 4 MARS AU 2 MAI 2015

partenariat@lebbb.org 09 81 09 35 98

Légende :

EMMANUELLE CASTELLAN

« ARCHIVES »,

Huile sur toile et peintures en bombe, 180 x 190 cm, 2011

TRouble in pAINTING

Joan Ayrton, Emmanuelle Castellan, Jagna Cuichta,
Ursula Döbereiner, Guillaume Durrieu, Kerstin
Drechsel, Friederike Feldmann, Henry Kleine, Katharina
Schmidt

du 4 mars au 2 mai 2015 | vernissage | mardi 3 mars | 19 h

EN RÉSUMÉ

Aujourd'hui, quel genre de peinture, quel genre d'exposition produisons-nous, envisageons-nous, défendons-nous, à titre individuel et collectif ?

« Trouble in painting », à l'initiative de l'artiste Katharina Schmidt, professeur à l'institut supérieur des arts de Toulouse, est une exposition collaborative qui déplace les questions et notions de genre vers celles des pratiques picturales et curatoriales contemporaines.

L'exposition produite par le BBB centre d'art s'inscrit dans le programme de recherche « Genre 2030 » de l'isdaT beaux-arts.

_production BBB centre d'art, Toulouse

_coproduction institut supérieur des arts de Toulouse

_« Genre 2030 », projet de recherche porté par Katharina Schmidt et Hervé Sénant à l'isdaT, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, en partenariat avec le réseau delapeinture

TRouble in
pAINTING

Dossier de presse

institut supérieur
des arts
de Toulouse
beaux-arts
spectacle vivant

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

« Trouble in painting » est un projet performatif qui réunit neuf artistes, un théoricien, une commissaire d'exposition, français, allemands, anglais et polonais pour des sessions de réflexion et de pratique collectives. Tous pratiquent l'art du déplacement à l'intérieur de leur discipline première, dans un désir partagé d'une mise en jeu de l'autorité : du medium peinture, de son histoire, de son intégrité, de son unicité, de son auteur, de sa mise en scène, de ses présentations et de sa représentation, et de la même manière du medium exposition, de son histoire, de son intégrité...

Les espaces de rencontres sont physiques (Berlin, Paris, Toulouse) et virtuels (dropbox). Entre novembre 2014 et octobre 2015, les premières sessions publiques en France et en Allemagne prennent successivement la forme d'un workshop à la Kunsthalle Berlin-Weißensee, plate-forme d'exposition de l'école des Beaux-Arts Berlin-Weißensee, suivi d'un workshop au BBB centre d'art – Toulouse, qui donne lieu à une exposition au BBB. Elle-même définira une journée d'étude avec l'institut supérieur des arts de Toulouse, qui ouvrira sur une conférence élargie à de nouveaux interlocuteurs en Allemagne.

– Cécile Poblon



légende : « Trouble in painting », workshop inaugural, nov. 2013, Kunsthalle Berlin-Weissensee

trouble in
painting

Dossier de presse

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

« TROUBLE IN PAINTING », L'INTENTION

« Trouble in painting » fait clairement allusion au livre de Judith Butler « Gender trouble » qui, loin de schémas fixés une fois pour toutes, met en évidence le caractère ouvert, indéfiniment évolutif des représentations liant sexe et genre et appelle chacun à un jeu performatif.

De la même manière, « Trouble in painting » cherche à mettre en évidence le caractère indéfiniment évolutif des représentations et des pratiques dont la peinture est l'objet, appelant à un jeu performatif qui déplace et déjoue clichés et attentes.

Parmi les plus tenaces, celle qui voudrait que toute peinture soit l'affirmation d'un territoire singulier dont le peintre resterait invariablement l'auteur et trouve son prolongement dans une forme d'exposition qui impose qu'on isole nécessairement toute production sur un mur blanc. Les artistes, théoricien et commissaire réunis par « Trouble in painting » entendent non seulement semer le trouble dans cette convention, mais mettre en jeu le principe d'autorité dont elle découle, écartant au passage la notion d'auteur.

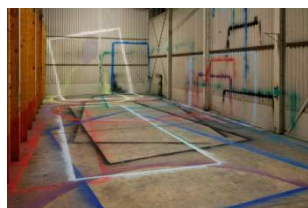
A l'opposé d'une compétition de territoires, chaque situation de travail - conçue comme work in progress, du workshop au séminaire ou exposition- consiste bel et bien à ouvrir complètement à chacun le territoire commun dans un souci de recherche de coexistence dynamique où pratiques et identités se risquent à l'expérience du collectif, tentative qui n'est pas sans une part d'utopie revendiquée, à l'heure d'une crise qui se traduit jusque dans le monde de l'art dans le raidissement et la radicalisation de la concurrence.

– Hervé Sénant

TROUBLE IN
PAINTING

Dossier de presse

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org



FRÉDÉRIKE FELDMANN
Berlin, 2012

CONCEPTION DU PROJET

L'exposition « Trouble in painting » est une contribution au projet de recherche genre2030 de l'institut supérieur des arts de Toulouse.

Aucune expression visuelle n'est innocente du point de vue de son contexte social, sociétal et politique : elle est plutôt à la fois expression et réflexion d'un rapport à soi et au monde élaboré de manière spécifique. Dans cet esprit, le projet d'exposition « Trouble in painting » explore les possibilités actuelles de la peinture.

Avec l'apparition du tableau à la Renaissance, la peinture introduit un paradigme qui fonde le concept moderne de l'art. La pratique picturale se détourne des tâches appliquées, l'objet tableau se construit, organisé par la perspective et limité par un cadre. Cela fonde l'idée de la charge symbolique d'un ordre figuré et d'un potentiel discursif de l'art. Les rapports de regards qui voient alors le jour établissent des rapports hiérarchiques entre l'image et le spectateur.

Depuis lors, l'histoire de l'art et de la peinture suit son cours, jusque dans la modernité et la modernité tardive, avec en toile fond des rapports de sexe bipolaires imposant aux hommes et aux femmes des rôles différents. Les codes sociaux et esthétiques de la modernité se font ressentir encore aujourd'hui sur l'image de l'artiste, dont on attend qu'il lutte pour la reconnaissance d'une identité particulièrement originale. Mais ils agissent aussi sur les catégories esthétiques et commerciales relative à la production et à l'exposition de l'art et de la peinture. Notre conception de nous-mêmes réside dans un passé immédiat qui est encore majoritairement déterminé par des protagonistes masculins et par un point de vue postcolonial.

Alors que la modernité, au-delà de disposer de valeurs stables, dispose également d'utopies qui semblèrent réalisables, nous nous trouvons aujourd'hui dans une situation qui semble incertaine à tous points de vue. L'influence et la stabilité du monde occidental s'est affaiblie, les utopies ont disparu.

Statique en apparence, cette situation peut pourtant être mise en mouvement par le débat actuel sur le genre. Telle Judith Butler qui a démantelé une vision bipolaire, prédominante dans les théories féministes modernes, au profit d'une perspective décrivant l'identité sexuelle de manière plus complexe. Selon elle la réalité de genre est une construction qui se forme dans un contexte social, culturel et politique particulier et qui questionne les catégories biologiques de sexe : personne ne peut se fonder entièrement dans les normes sociales. Il en résulte plutôt un jeu entre le genre et la sexualité qui ouvre la possibilité de développer de nouvelles formations ambivalentes.

Toute à l'écoute de cette pensée, l'exposition « Trouble in painting » veut discuter les formes de représentation possibles en peinture. Nous nous demandons comment les déstabilisations évoquées plus haut peuvent



TROUBLE IN PAINTING
1^{er} workshop, Katharina Schmidt,
Berlin, 2013



TROUBLE IN PAINTING
1^{er} workshop, Kerstin Drechsel
Berlin, 2013

TROUBLE IN
PAINTING

Dossier de presse

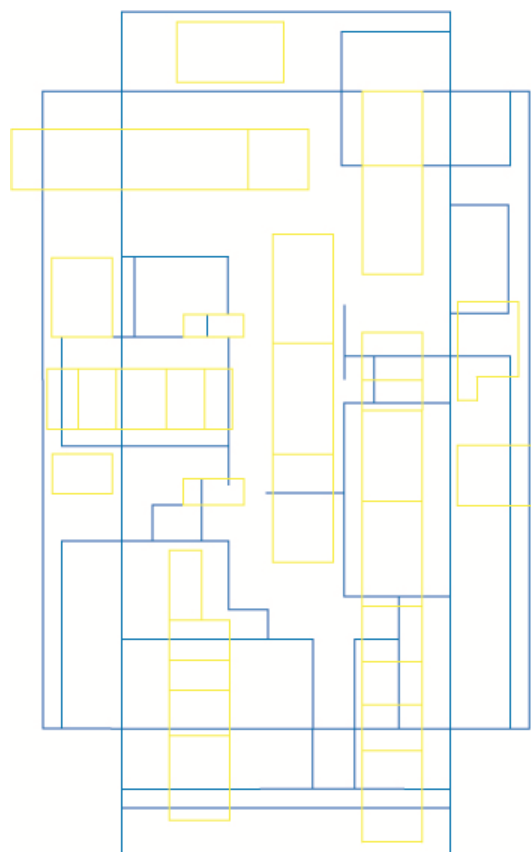
BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

permettre générer de nouvelles formes, peut-être plus fragiles, ouvertes et nomades ?

De manières très diverses, tou-te-s les artistes invité-e-s se préoccupent individuellement des significations immanentes des médias qu'ils manipulent, dans le contexte de la peinture. Avec des variantes, des priorités différentes, les projets artistiques tournent autour de l'analyse des moyens, du rapport à l'outil, au corps, à l'espace et à la narration plus ou moins explicite. Tou-te-s ont en commun, à l'intérieur de leur travail, de tendre vers une sorte de circulation des éléments qui va à l'encontre d'une manière unilatéralement monolithique de voir les choses.

Pour l'exposition « Trouble in painting », chacun-e élabore sa propre conception de l'exposition. Dans un deuxième temps, chaque concept est superposé avec tous les autres. Cela conduit à un processus collectif dans lequel tous les calques sont discutés : combien de calques sont-ils déposés les uns sur les autres, et dans quel ordre ? Suivant le principe de Photoshop, nous décidons ensemble quels calque doivent apparaître à quel endroit, à quel calque il revient d'émerger et où. L'exposition résulte de l'image globale des calques, dans laquelle la conception de l'individu n'apparaît plus que sous forme de fragment.

– Katharina Schmidt



Légende : Katharina Schmidt, « #plan trouble BBB », dessin numérique, 2015

trouble in
painting

Dossier de presse

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

Agenda

Horaires de l'exposition

du 4 mars au 2 mai 2015

du mardi au samedi 14 – 19 h

entrée libre et gratuite

Événements et médiations tous publics

Vernissage

mardi 3 mars | 19 h

tous publics | entrée libre

Visites Apéros

mercredi 25 mars | 19 h | durée 1 h | tous publics | gratuit

Découvrez l'exposition tout en buvant un verre avec notre médiatrice.

Pour les groupes

Visites et ateliers

pendant et en dehors des horaires d'ouverture publics

sur réservation : Lucie Delepierre, chargée des médiations

05 61 13 35 98 | l.delepierre@lebbb.org

EROUBLE IN
PAINTING

Dossier de presse

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

Artistes

Joan Ayrton

Née en 1969 | vit et travaille à Paris



Joan Ayrton

L'ÉLÈVE

120 x 202 x 90 cm, béton, aluminium,
2008-2010

POUR « TROUBLE IN PAINTING »

Le glissement du titre de Judith Butler du genre à la peinture me semble illustrer, dans son mouvement, le propos du projet en lui-même. Et pour moi, ce point de départ est essentiel, c'est précisément par ce glissement que mon travail s'inscrit dans l'hypothèse émise par Katharina Schmidt. Dans ma pratique, la peinture se déplace constamment, pouvant prendre l'espace tout comme se retirer à la faveur d'autres mediums. Elle est le lieu où se joue un déséquilibre volontaire. L'instabilité d'une couleur se fait écho à l'instabilité des identités. Il s'agit de faire l'expérience de me placer « au dehors » des choses. Sortir du format, de l'atelier, sortir d'une pratique, au risque de la perdre. Ce dehors est essentiellement un mouvement vers l'autre, vers l'expérience d'un travail collectif ou commun.

Joan Ayrton, novembre 2014



Emmanuelle Castellan

Archivé

huile sur toile et peinture en bombe
2011, 180 x 190 cm

Emmanuelle Castellan

Née en 1976 | vit et travaille à Berlin

POUR « TROUBLE IN PAINTING »

A partir d'un tableau accroché au mur, il est possible que l'auteur soit mis en doute, et ne soit pas vraisemblablement l'auteur présumé de son tableau. Il est question de dilution du tableau sur une surface (aveugle) et du regard du tableau lui-même (le fantasme) sur le spectateur. Que dit le tableau, que regarde-t-il ?" Une phrase en allemand sera certainement écrite, mais elle risque, dans un processus de recouvrement à plusieurs mains, de disparaître.

Emmanuelle Castellan, novembre 2014

TROUBLE IN
PAINTING

Dossier de presse

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

JAGNA CIUCHTA

Née en 1977 | vit et travaille à Paris



JAGNA CIUCHTA

Est the blue

avec les œuvres de Stéphane Bérard, Renaud Bézy, Julien Bouillon, Rada Boukova, Paul Branca, Guillaume Durrieu, David Evrard, Julie Favreau, David Horvitz, Emmanuelle Lainé, Vincent Lefaix, Ingrid Luche, Colombe Marcasiano, Cécile Noguès, Babeth Rambault, Samir Ramdani, Shanta Rao, Vanessa Safavi, Katharina Schmidt, Clémence Seilles, Aleksandra Waliszewska, France Valliccioni, Julie Vayssière ; 116 centre d'art contemporain, Montreuil. Photo, 2014 © Jagna Ciuchta

DÉMARCHE ARTISTIQUE - POUR « TROUBLE IN PAINTING »

L'exposition m'intéresse comme forme à part entière, bien que complexe, émergeant de la jonction de différents éléments : œuvres, leurs mise en scène, leur archive et leur cadre spatial et temporel, l'identité de l'artiste, la position du commissaire. Les formes que génère la représentation des œuvres au sein d'une exposition, d'une institution et, plus largement, du monde de l'art, suscitent mon attention comme signifiants de pouvoir et de désir, inhérents à ce monde.

Le projet Trouble in Painting apparaît comme une expérience réflexive et formelle à plusieurs, où l'exposition devient une forme de recherche. Recherche sur la peinture, le territoire et l'exposition elle-même. J'ai l'intention d'y participer par un travail en solo et en collaborations, en peinture de chevalet et peinture murale qui prend l'apparence de scénographie.

Jagna Ciuchta, novembre 2014

URSULA DÖBEREINER

Née en 1963 | vit et travaille à Berlin



URSULA DÖBEREINER

kollektif

impression numérique, tapissé,
2009 – 2014, 330 x 1130

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Mon travail interroge la construction des espaces. Des espaces publics et privés. Comme on vit, on s'installe et on se débrouille dans un cadre donné et notre capacité à le modifier. Les conceptions collectives sociétales et les souhaits, peurs et angoisses privées se dévoilent dans les images, l'architecture et les décisions constructives des villes. Je discute de tout cela dans « Medium Zeichnung ». Mon travail pour « Trouble in Painting » sera une immense installation de dessins qui projette un ensemble urbaniste.



GUILLAUME DURRIEU

SANS TITRE

huile sur toile
2013, 185 x 270 cm

GUILLAUME DURRIEU

Né en 1980 | vit et travaille à Paris

DÉMARCHE ARTISTIQUE - POUR « TROUBLE IN PAINTING »

Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Toulouse en 2006, Guillaume Durrieu développe une pratique de peinture abstraite, gestuelle et concrète sur grand format qu'il met en relation avec divers médium, tels

TROUBLE IN
PAINTING

Dossier de presse

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

que l'installation, le volume et plus particulièrement la musique et le cinéma. Il est présent dans plusieurs collections telles que les Abattoirs

Frac-Midi-Pyrénées et la Collection Yvon Lambert à Avignon. Je présenterai quatre peintures identiques au format 185 x 270 cm en relation avec une pièce sonore et musicale qui tendra vers une fonction à la fois scénographique et décorative.



KERSTIN DRECHSEL
PERSONNAGE AU BRAS GAUCHE LÉVÉ
(d'après A. DERAIN)
pigment, plastique, bois, PVC can, 2009



FRÉDÉRIKE FELDMANN
info
peinture acrylique murale, environ 3000 x 640
cm, Hamburger Bahnhof, Berlin, 2013

KERSTIN DRECHSEL

Née en 1966 | vit et travaille à Berlin

DÉMARCHE ARTISTIQUE - Pour « TROUBLE IN PAINTING »

Kerstin Drechsel développe sa peinture dans des séries à grande-échelle. Sa peinture à l'huile a une solubilité évanescence similaire à l'aquarelle. Son sujet est l'individu, ses expressions libres ou normées, qui se retrouvent dans ses habitudes de vie, en privé ou au travail. La représentation du quotidien se fixe dans une lourde réalité ou s'appuie sur la représentation des rêves.

Kerstin Drechsel réalise pour l'exposition plusieurs travaux en grand format, hybrides entre peintures gisantes et plateaux de table. Ils font partie de sa nouvelle série Zusammen, à laquelle elle travaille depuis 2011. Son point de départ est la nourriture : régulièrement, Kerstin Drechsel cuisine pour ses amies, en les invitant à parler de la relation qu'elles entretiennent avec leurs mères. Des fragments de ce protocole sont ensuite transposés par des gestes et des traces picturaux sur la table-peinture, et ensuite recouverts, quasiment encrassés – parsemés de traces de bords de verres, raclures, restes de ruban adhésif, stickers, taches. Elle montre également une série de peintures de moyen format qui représentent livres et magazines du milieu queer, faisant allusion à des formes alternatives de communautés : une action concrète féministe et politique.

FRÉDÉRIKE FELDMANN

Née en 1962 | vit et travaille à Berlin

DÉMARCHE ARTISTIQUE - Pour « TROUBLE IN PAINTING »

Friederike Feldmann aborde la peinture depuis une perspective extérieure – toujours depuis des angles nouveaux – et traduit le résultat de son regard analytique en un langage formel indépendant. Elle se concentre précisément sur l'aspect intrinsèque de la peinture en tant que geste, texture et représentation.

Traduction depuis un texte de Jens Asthoff pour « Artforum » Septembre 2012.

TROUBLE IN
PAINTING

Dossier de presse

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

Pour le projet « trouble in painting » elle prévoit des peintures murales ou des toiles explorant les possibilités de la figuration et de l'écriture manuelle en utilisant la fourrure comme motif.

HENRY KLEINE

Né en 1978 | vit et travaille à Berlin

DÉMARCHE ARTISTIQUE - POUR « TROUBLE IN PAINTING »

En tant que peintre abstrait, je m'intéresse aux influences de l'art informel et notamment de la New Gestural Painting et plus particulièrement aux formes de la peinture qui surgissent comme résultat de réactions et de processus de transformation avec surfaces, matériaux et outils techniques ou directement du processus pictural.

Pour l'exposition « Trouble in Painting » je procède à partir d'un modèle d'exposition personnelle semi-conceptuelle qui se base sur le principe d'exposer trois travaux sur trois murs. Ce modèle idéal fait référence à l'idéal du *white cube*, un mur d'entrée et trois murs d'exposition. Cet idéal est transposé schématiquement dans la totalité des lieux d'exposition et rivalise avec l'architecture spécifique, les fonctions d'utilisation et les constructions *in situ*.

Henry Kleine, 2014



HENRY KLEINE

SANS TITRE

maille, peinture en spray, feuille d'argent.
2014 90 x 60 cm, © Elmar Vestner



KATHARINA SCHMIDT

MUSTER/STADT/MODELL/STADT

centre d'art passerelle, Brest, affiches,
sérigraphie, tapissé

2011, 105 x 150 cm chaque © Nicola Ollier

KATHARINA SCHMIDT

vit et travaille à Berlin, Marseille et Toulouse

DÉMARCHE ARTISTIQUE - POUR « TROUBLE IN PAINTING »

Katharina Schmidt vit et travaille à Marseille, Berlin et Toulouse où elle enseigne depuis 2004 la peinture à l'institut supérieure des arts. Elle expose régulièrement en France et à l'étranger. Depuis 1997 elle est membre du collectif de artistes « Stadt im Regal » et son travail est représenté par la Galerie M+R Fricke à Berlin.

Entre 2008 et 2012 elle mène le projet de recherche « peinture2020malerei » en coopération avec Winfried Virnich (Cologne/Mayence) et Hervé Senant (Paris/Toulouse). Depuis elle travaille sur le projet « genre2030 ». Elle est à l'initiative du projet « Trouble in painting », intégré à « genre2030 », proposé comme forme de recherche artistique.

Le travail personnel de Katharina Schmidt se rapporte à des concepts tels que la modernité et le minimal qui font appel à des notions d'objectivité, de logique et de dépersonnalisation. Par les moyens du dessin, de la peinture, de l'installation, elle interroge ces concepts comme des sortes des principes qui servent à révéler une réalité plus subjective et irrationnelle. L'idée de l'objectivité est contrebalancée par le hasard, l'expressivité ou l'erreur. Simultanément, ses travaux peuvent exister de

TROUBLE IN
PAINTING

Dossier de presse

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org



SANS TITRE
HENRY KLEINE
2010



SANS TITRE
HENRY KLEINE
2013



RETURN TO FOREVER - BRUTALISM,
ALTITUDES & FICTION
URSULA DÖBEREINER
ambassade tchèque, Berlin, 2013

TROUBLE IN PAINTING

Dossier de presse

manière autonome ou composer un ensemble dans lequel elle puise, afin de les réemployer comme motif. Selon plusieurs procédés, ils peuvent être décalqués, agrandis, tramés, imprimés, et réapparaître sous forme de livres ou dans l'espace.

HERVÉ SÉNANT

Né en 1966, vit et travaille à Toulouse

De 1985 à 1990, Hervé Sénant a étudié à l'École des Beaux-Arts de Rennes puis de Bordeaux, puis de 1991 à 1995 à l'Université de Bretagne occidentale et à l'Université de Haute-Bretagne, UFR de philosophie. Agrégé en 1996. De 2003 à 2011 il étudie l'histoire de l'art sous la direction d'Eric de Chassei puis d'Eric Michaud à l'Université François Rabelais (Tours), puis à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris).

Professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Isdat de 2009 à aujourd'hui, il y porte avec Katharina Schmidt le projet de recherche « peinture 2020 malerei » puis « genre 2030 ».

Promoteur avec Katharina Schmidt de l'association de l'isdaT au réseau européen « delapeinture », rentre en 2014 au comité scientifique de l'Equipe de Recherche « La nécessaire réévaluation de kitsch », sous-axe de l'axe II d'HCTI (Héritages et constructions dans le texte et l'image) Université de Bretagne Occidentale. Il prépare une thèse où il interroge la notion de stratégie dans les pratiques artistiques.

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

Infos pratiques

BBB centre d'art

96, rue Michel Ange | 31200 Toulouse
05 61 13 37 14 | contact@lebbb.org
www.lebbb.org

Entrée libre et gratuite | du mardi au samedi de 14h à 19h
Accueil de groupes possible sur réservation pendant et en dehors des horaires d'ouverture publics
Bâtiment en rez-de-chaussée, accessible aux personnes à mobilité réduite

ligne a - arrêt Roseraie, puis bus 36, arrêt Louin
ligne b - arrêt Barrière de Paris, puis bus 41, arrêt Pradet
véloToulouse - station 153 - 12 avenue Bourges Maunoury

Partenaires

Europe / Fonds Social Européen
Préfecture de la région Midi-Pyrénées / Direction régionale des affaires culturelles
Préfecture de la Haute-Garonne / ACSE
Conseil régional Midi-Pyrénées
Conseil général de la Haute-Garonne
Conseil général du Tarn
Conseil général de l'Ariège
Ville de Toulouse
isdaT - institut supérieur des arts de Toulouse

BBB centre d'art est membre des réseaux art contemporain d.c.a. (association pour le développement des centres d'art), arts en résidence (réseau national), AIR de Midi (Midi-Pyrénées) et PinkPong – agglomération toulousaine). Il participe au LMAC (Laboratoire des Médiations en Arts Contemporain).

Il est adhérent du Groupement d'Employeurs OPEP et de l'ADEPES (économie sociale et solidaire). Il est investi dans le collectif interprofessionnel Ne Perdons Pas le Nord et accueille l'AMAP Bonnefoy.

Le BBB centre d'art est organisme de formation (n° 73310510431)

trouble in
painting

Dossier de presse

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

BBB CENTRE D'ART



Façade du BBB CENTRE D'ART

EN RÉSUMÉ

Ouvert à tous depuis 1994, le BBB centre d'art développe un programme d'expositions, d'événements et d'actions d'éducation artistique et culturelle en art contemporain. Il est également une plateforme ressource pour les artistes et professionnels du secteur (conseil, accompagnement, formation).

BBB, UN CENTRE D'ART ALTYPIQUE

BBB centre d'art accompagne des artistes contemporains dans le domaine des arts plastiques et visuels. La production, la diffusion des œuvres et les conditions de leur réception auprès des professionnels et des amateurs sont le quotidien, l'ambition et le travail au long court de nos métiers. Pluralité et singularité des formes, des médiums, des discours... Il s'agit aujourd'hui pour le BBB, tête chercheuse, esprit libre, de soutenir et de partager des projets intègres, ouverts, prospectifs, objets de plaisir et de réflexion, avec chacun d'entre vous.



vue d'exposition

NOS ENGAGEMENTS

La programmation artistique place la question des contextes, des espaces de l'œuvre et du spectateur au cœur de ses explorations et propositions, s'inscrivant dans un questionnement, une représentation et mise en perspective de notre temps - depuis l'art, depuis le monde.

Pour la promotion de la création contemporaine, le centre d'art a plusieurs niveaux d'interventions, du local à l'international : financement d'œuvres nouvelles ou d'éditions significatives, événements professionnels ou publics, échanges artistiques et de partenariats institutionnels.

Pour la structuration professionnelle du secteur des arts plastiques et visuels, le BBB anime une plateforme ressource dédiée aux artistes et aux acteurs culturels : appui technique, conseil, formation.

Pour une relation privilégiée au public, le BBB développe un important programme d'action culturelle avec les secteurs culturels, éducatifs, sociaux, de la santé, entrepreneuriaux et tout visiteur. Implanté au Nord de la ville de Toulouse, le centre d'art y conçoit des projets originaux animés d'une dynamique fondamentale : quel serait l'espace public de l'art ?

LES LIEUX

Le BBB, c'est actuellement un espace d'exposition de 300 m2 et des projets extérieurs (dans l'espace public ou structures partenaires). Un logement pour les artistes accueillis est mis à disposition par la ville de Toulouse.

EROUBLE IN
PAINTING

Dossier de presse

BBB centre d'art
96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

annexes

Partenaire : *Réseau Peinture*

www.delapeinture.org

Le projet

Ce réseau de recherche s'est constitué en 2010 en partant du constat suivant : la pratique de la peinture et ses développements historiques et théoriques nécessitent aujourd'hui une mise en commun des potentiels et une politique de recherche dont les artistes, les critiques d'art et les étudiants en art dans les écoles sont les vecteurs naturels. Initié par de cinq organismes, l'ESAD Grenoble-Valence, l'EESAB Rennes, l'ENSA Bourges, l'ENSA Dijon et l'Université de Rennes-2, ce projet a été renforcé par le soutien d'un autre réseau de recherche, Paint Club, déjà constitué à Londres au sein de la structure University of the Arts, et qui est notre partenaire constant dans les projets. En septembre 2012 quatre écoles d'art ont rejoint le réseau de recherche, l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse, l'ESADHaR Rouen-Le Havre, l'École Européenne Supérieure de l'Image, Angoulême-Poitiers. En 2014, ce sont deux nouveaux organismes qui enrichissent les collaborations : La Terrasse, Espace d'art de Paris-Nanterre et l'École d'architecture de Versailles (Énsa-V) Cette dynamique présente une singularité et une ouverture qui méritent d'être relevées: cette recherche est fédératrice. Au lieu de s'isoler dans de petites unités de recherche, ce qui est le cas général observé aujourd'hui, le projet du Réseau Peinture rapproche et confronte les diversités qui sont en jeu, offrant ainsi aux étudiants, aux enseignants et aux artistes de nombreuses possibilités de circulations et d'inscriptions dans ce réseau. Enfin un autre aspect doit d'être rappelé, c'est le rôle fortement structurant qu'a constitué l'appel à projets du Ministère de la Culture, auquel nous avons répondu en mars 2010 puis en 2014 avec succès. Dès la première page de cette réponse, nous indiquions : « Cette recherche prend acte d'une situation actuelle: en l'occurrence l'existence d'un débat et d'une critique très dynamiques dans le champ de la peinture et dont les bases principales sont en Europe et aux Etats-Unis. Il se trouve que la France, dans les dernières décennies, n'a pas été la plus active dans ce débat sur la peinture aussi bien en termes d'événements que de productions et engagements critiques. Cette recherche a donc aussi pour objectif d'entrer clairement dans ce débat et ces échanges internationaux qui sont aujourd'hui ardemment souhaités par de nombreux artistes travaillant en France, comme à l'étranger. » Cette dimension internationale des projets que nous menons est une nécessité, en termes d'expériences, d'échanges et de réflexion critique; elle se trouve spontanément augmentée par les liens internationaux déjà à l'oeuvre dans chaque école, ainsi Toulouse avec Mayence et Coblenz ouvrant un nouveau lien vers l'Allemagne, ou encore un voyage d'études à New York réalisé en avril 2012 par l'EESAB et l'ESAD GV. Parce que l'une des problématiques initiales de cette recherche avait pour titre "Local, global, les territoires de la peinture", il fut ici rappeler que nous avons qu'une approche de la peinture ne s'arrête pas aux frontières de l'Europe et du monde occidental en général; cette orientation du projet prendra place dans des phases ultérieures et consolidées. « La peinture au moment du post-médium – Scènes de peintures », 2014-15-16

En juin 2014, le Ministère de la Culture (DGCA) a apporté officiellement son soutien à la ligne de recherche Réseau Peinture. Ce soutien financier sur les deux années 2014-2015 et 2015-2016 fait suite au dépôt de candidature en janvier 2014 d'un dossier intitulé « La peinture au moment du post-médium – Scènes de peintures ». Dans cette nouvelle phase de la recherche portée par le Réseau Peinture, il s'agit d'interroger ce que fait aujourd'hui la peinture à l'ère du post-médium, participant activement aux tissages complexes de la création contemporaine, offrant des réponses nettement identifiables dans une diversité encore accrue et de moins en moins construite par ce que furent autrefois les courants et les mouvements.

GENRE2030

— biographies des coordonnateurs du programme

Katharina Schmidt

Katharina Schmidt vit et travaille à Marseille, Berlin et Toulouse où elle enseigne depuis 2004 la peinture à l'institut supérieure des arts. Elle expose régulièrement en France et à l'étranger. Entre 2008 et 2012 elle mène le projet de recherche peinture2020malerei en coopération avec Winfried Virnich et Hervé Senant, depuis elle travaille sur le projet genre2030.

Le travail personnel de Katharina Schmidt se rapporte à des concepts tels que la modernité et le minimal qui font appel à des notions d'objectivité, de logique et de dépersonnalisation. Par les moyens du dessin, de la peinture, et de l'installation, elle interroge ces concepts comme des sortes des principes qui servent à révéler une réalité plus subjective et irrationnelle. Simultanément, ses travaux peuvent exister de manière autonome ou composer un ensemble dans lequel elle puise, afin de les réemployer. Selon plusieurs procédés, ils peuvent être décalqués, agrandis, tramés, imprimés, et réapparaître sous forme de livres ou dans l'espace.

Hervé Senant

De 1985 à 1990, Hervé Senant a étudié à l'École des Beaux-Arts de Rennes et de Bordeaux, puis de 1991 à 1995 à l'Université de Bretagne occidentale et à l'Université de Haute-Bretagne, UFR de philosophie.

Agrégé en 1996. De 2003 à 2011 étudie l'histoire de l'art à l'Université François Rabelais (Tours), puis à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris) sous la direction d'Eric de Chassey puis d'Eric Michaud. Intervenant à l'Ensba (Paris) depuis 2003, il est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Isdat de 2009 à aujourd'hui.

Avec Katharina Schmidt il y porte les projets de recherche Peinture 2020 Malerei puis Genre 2030 et promeut l'association de l'Isdat au réseau européen de la peinture. En 2014 il entre au comité scientifique de l'Equipe de Recherche « La nécessaire réévaluation de kitsch », sous-axe de l'axe II d'HCTI (Héritages et constructions dans le texte et l'image) de Université de Bretagne Occidentale. Il prépare actuellement une thèse à l'EHESS où il interroge la notion de stratégie dans les pratiques artistiques.

Kerstin Drechsel

EINZEL- UND GRUPPENAUSSTELLUNGEN (Auswahl):

* = Einzelausstellung 2015 trouble in painting, BBB centre d'Art, Toulouse (in Vorbereitung);

Versuch, einen Platz in Berlin zu erfassen, Verein zur Förderung von Kunst und Kultur am Rosa-Luxemburg-Platz, Berlin (in Vorbereitung);

2014 Art Truck, Les Prochaines, Berlin;

short_hand_made, Grindel, Hamburg; Was uns Trend, Kunstquartier Bethanien, Berlin;

In and out of windows, International Print Biennale, Newcastle/UK; The Experimental Studio, Durham/UK;

UTA, Kunsthalle am Hamburger Platz, Berlin; Pausenbilder, OZEAN, Berlin; Achtzig für Achtzig, Stiftung Freyer, Berlin;

Between fact and fiction, Vane, Newcastle/UK; Hatje Cantz & Du Moulin, Bikini Berlin; Come like Shadows, Galerie Zürcher NY/USA

2013 Painting forever – Keilrahmen, Kunstwerke, Berlin;

ZUSAMMEN*, mit Guenther-Jürgen Klein, SEPTEMBER, Berlin; me, myself and I, Galerie Carolyn Heinz, Hamburg;

en face, Galerie Carolyn Heinz, Hamburg; Images for Images, Gallery for the Central Bohemien Region, Kutna Hora/CZ;

I ♥ FEMINISM, SEPTEMBER, Berlin*;

***** Neue Froth Kunsthalle, Brighton/UK;

Luminous Language, Launch F18, NY/USA 2012 The Dorian Project, Second Guest and Ana Cristeva Gallery, New York/ USA;

I ♥ FEMINISM, Stellwerk Kassel*;

Loreley, Im-port//Export, Kassel;

the nail, the colour, the mast Kottishop, Berlin;

Day in Day out, Aid & Abbet, Cambridge/UK;

Wärmespeichersysteme, SEPTEMBER, Berlin*;

If you close the door, Vane, Newcastle upon Tyne/UK *;

Volta New York/USA 2011 Espiritu de Epoca, MIAC – Museo Internacional de Arte Contemporáneo, Lanzarote/E;

Lieb & teuer, Kunstverein Tiergarten, Galerie Nord, Berlin 2010 If you close the door, SEPTEMBER, Berlin*;

Diskursheute II, Are you coming too?, Berlin;

Thema:Frau, SEPTEMBER, Berlin 2009 Freie Wahl? Die Formkräfte des Kunstlebens, Nancyhalle, Karlsruhe; A room inside them, Vane, Newcastle upon Tyne/UK;

The New Omega Workshops, SEPTEMBER, Berlin; Rotate, Contemporary Art Society, London/UK 2008 Just different!, Cobra Museum, Amstelveen/ Amsterdam/NL;

I Queerelanti, neon>campobase, Bologna/I;

Jan-Holger, Vane, Newcastle upon Tyne/UK *;

ciné, Galerie 21, Braunschweig* 2007 Meatdistrict, MAMA: Showroom for Media and Moving Art, Rotterdam/NL; A room of one's own, Kunstraum Kreuzberg, Berlin; MITTELERDE, SEPTEMBER, Berlin* 2006 Das Achte Feld, Museum Ludwig, Köln;

A Room De Markten, Brussels/B; Berlin:Tendenzen, La Capella, Palau de la Virreina, Barcelona/E;

Cité Internationale des Arts, Paris/F 2005 UNSER HAUS, Laura Mars Grp., Berlin*;

In Wirklichkeit, KUNSTHAUS Nürnberg, Nürnberg 2004 Allgemeiner Konsumverein, Braunschweig*;

POSTER_BOX Teil 1, Laura Mars Grp., Berlin* 2003 GEHAG Forum, Berlin*;
RESERVE, Laura Mars Grp., Berlin*;
Das Atmen der Stadt, Haus am Waldsee, Berlin;
Stadt im Regal. Scarface, Gesellschaft der Freunde Junger Kunst, Baden-Baden;
Stadt im Regal. WK8P2 Abbau, Teil des Projektes »Superumbau«, Hoyerswerda;
Paradiesprojekt, Bunker unterm Alexanderplatz, Berlin;
Lebenslänglich 14, Laura Mars Grp., Berlin 2002 Stadt im Regal-Mahagoni, Offspace, Wien/A;
Over the moon, Kunstraum Kreuzberg, Berlin 2001 In Wärmeland #2, Galerie station im Mousonturm, Frankfurt/Main* 2000
Randori 2, loop, Raum für aktuelle Kunst, Berlin;
Stadt im Regal – Bungalow, Z 2000, Akademie der Künste, Berlin 1999 Más y más – Stadt in den Beinen, La Panaderia, Mexico –
City/Mexico 1998 Goldrausch 9, Marstall, Berlin;
SINGLES, Focus Mediport, Berlin* 1997 KOMM, dirty windows gallery, Berlin*, zus. mit Markus Strieder;
Parkhaus – Stadt im Regal, Parkhaus des Grandhotels, Behrenstr., Berlin 1996 Galerie Manfred Giesler/ Galerie Georg
Nothelfer, Berlin 1995 Raucher, Hair, Nasen, 1 Good Girl & 1 Bad Girl, Galerie Manfred Giesler, Berlin*;
Mora, Berlin 1994 Galerie Manfred Giesler, Berlin* 1992 New Genaration, Historical Museum Tallinn/Estland

PUBLIKATIONEN (Auswahl):

2013 Artists for Tichy Tichy for Artists, collection Foundation Tichy Ocean 2012 Kerstin Drechsel.
Wärmespeichersysteme, Monografie, Ostfildern, Hatje Cantz Verlag 2008 in: John Vrieze and Frank
Wagner, Gewoon Anders!Just Different!, Ausstellungskatalog Cobra Museum of Modern Art, Amstelveen /
Amsterdam 2007 Kerstin Drechsel. MITTELERDE, Hrg. SEPTEMBER, Berlin, Ausstellungskatalog, Vice
Versa Verlag, Berlin 2006 in: Christoph Tannert and Jens Asthoff, New German Painting. Remix, München.
Prestel Verlag; in: Frank Wagner, Das Achte Feld. Geschlechter, Leben und Begehren in der Kunst seit
1960, Ausstellungskatalog Museum Ludwig, Cologne, Ostfildern, Hatje Cantz Verlag 1998 In Wärmeland,
Ausstellungskatalog, Marstall Berlin, Hrg. Goldrausch Künstlerinnenprojekt, Frauennetzwerk Berlin e.V.,
Berlin, Vice Versa Verlag

STIPENDIEN UND FÖRDERUNGEN (Auswahl):

2011 Katalogförderung, Regierender Bürgermeister Berlin, Kultur 2008 Arbeitsstipendium Kunstfonds Bonn
2006 Arbeitsstipendium der Senatsverwaltung für Wissenschaft, Forschung und Kultur, Berlin 2005 Cité
Internationale des Arts, Paris, Auslandsstipendium der Senatsverwaltung für Wissenschaft, Forschung und
Kultur, Berlin 1997 Goldrausch Künstlerinnenprojekt, Berlin 1990 Kritikerpreis der Berliner Zeitung für „La
Finta Giardiniera“, Hebbel am Ufer, Berlin

THEATER- UND FILMARBEIT (Auswahl):

Bühne und Kostüme (in Zusammenarbeit mit Friederike Feldmann) für:
2002 Preiset!, Schaubühne, Berlin 2000 Gier von Sarah Kane, Staatsschauspiel Dresden 1999 Quizoola von
Tim Etchels, Staatsschauspiel Dresden und Sophiensaele, Berlin; Dionysos 99 von Johannes Grebert,
Staatsschauspiel Dresden 1992 Mahagonny-Songspiel/ Happy End, Brecht/ Weill, Ballhaus Naunynstr.,
Berlin 1990 La Finta Giardiniera, W.A. Mozart, Hebbel am Ufer, Berlin
weitere Projekte: 1993 Bühne, Kostüme, Regie für die Kurzoper Notturmo von André Werner, Theatersaal
der UdK, Berlin 1997 Ausstattung für den Film Mein Herz-Niemandem! von Helma Sanders-Brahms,
Internationale Filmfestspiele Berlin, Wettbewerbsprogramm

Friederike Feldmann

1962 born in Bielefeld, Germany
lives and works in Berlin, Germany
since 2012 professor of painting, Kunsthochschule Berlin, Weißensee, Germany
2008-2012 professor of painting, Kunsthochschule Kassel, Germany
2003-2004 visiting professor of painting, HBK, Braunschweig, Germany
since 1996 member of the artists' group Stadt im Regal, Berlin, Germany

CV selcted exhibitions since 2009 (you can of course shorten it if it's too long)

2014

Retoucher le Palais, Künstlerhaus Palais Thurn und Taxis, Bregenz (solo)
Der Kubist Marcel Duchamp mag nicht malen, Galerie Thomas Schulte, Berlin
Panoramic Ave., Kunstsaele, Berlin
abc, Art Berlin Contemporary, Berlin (solo)

2013

Wall Works, Hamburger Bahnhof, Berlin
Painting Forever, Kunstwerke Berlin
Kunst und Textil Kunstmuseum Wolfsburg
Gestohlene Gesten, Kunsthaus Nürnberg
Die Wörter in den vier Ecken, Galerie Krobath, Berlin and Kunstbunker Nürnberg
Chère Vitrine, Brandenburgischer Kunstverein, Potsdam (solo)

2012

From the Age of Poets, Aanant & Zoo, Berlin
Natural Flavour, Ricou Gallery, Brussels
Wandzeitung 10, Steinbrener-Dempff, Vienna
Text, Textile, Texture, Galerie Barbara Weiss, Berlin
lack, Ozean, Berlin (solo)

2011

Die Autorin, Galerie Barbara Weiss, Berlin (solo)

5th Biennial Prague, Prague

RAiR#3 Guest House, Rotterdam

Control, Magazin 4, Bregenz

Artists against Aids, Bundeskunsthalle Bonn

Auxiliary Constructions, Kunsthaus Dresden

2010

Parole, Sox, Berlin, Germany (solo)

Untitled (Ohne Titel), Neue Gesellschaft für Bildende Kunst, Berlin

Solos, Ozean, Berlin

Liaisons Dangereuses, Thomas Rehbein Galerie, Cologne

2009

Zeigen. Eine Audiotour durch Berlin von Karin Sander, Temporäre Kunsthalle Berlin, Berlin

Access All Areas, a drawing exhibition Galerie Max Hetzler, Berlin

Gestern oder im 2. Stock. Karl Valentin, Komik und Kunst seit 1948, Münchner Stadtmuseum, Munich

Leichtigkeit und Enthusiasmus, Junge Kunst und die Moderne, Kunstmuseum Wolfsburg, Wolfsburg

Selected Artists, Neue Gesellschaft für Bildende Kunst, Berlin